

La Mélopée du phare

la véritable légende du dernier gardien

Spectacle à partir de 10 ans



Création 2013

D'après «Le Phare des sirènes» de Rascal et Régis Lejonc

PRODUCTION : Claire Girod 06.71.48.77.18

lavalise@wanadoo.fr www.lavalise.org

Coproduction et résidence : L Illiade - Centre culturel de la ville d'Illkirch-Graffenstaden (67), Scènes et territoires en Lorraine, le Parc du haut-fourneau U4 / Communauté d'agglomération du Val de Fensch (57), la Maison Folie Moulins de Lille (59), L Hectare - Scène conventionnée de Vendôme (41), le TGP - Scène conventionnée de Frouard (54) et Moselle Arts Vivants.

Ce projet a reçu l'aide à la production dramatique de la DRAC Lorraine.

Avec le soutien financier de la Région Lorraine et du Conseil Général de Moselle.

Ce projet a été présenté en novembre 2011 aux Brouillons de Quint'Est

On raconte qu'à proximité d'un phare dont plus personne ne connaît le nom, les bateaux entendent à travers leur radio, une mélodie inconnue.

Le spectacle met en scène Ange, gardien de phare hanté par ses souvenirs. Sa rencontre avec une sirène, leur histoire d'amour entre terre et mer et finalement la terrible réalité de la guerre qui s'abat sur eux.

Dans l'écrin d'un mini théâtre en bois, l'ombre, la marionnette, les objets et le masque éclaireront la tragédie d'Ange et dévoileront les secrets et les questions dont on abreuve l'homme pour tenter de le faire grandir, dans un monde oscillant entre merveilles de la mer et horreurs de la guerre.

L'histoire du livre



Ange, le narrateur, se remémore son existence passée. Le jeune orphelin vit heureux dans une petite maison en bois face à la mer, écoutant chaque soir les histoires merveilleuses de son oncle. Mais un soir de tempête, ce dernier disparaît en mer.

Un jour où il contemple la mer, Ange aperçoit le corps inanimé d'une sirène, blessée après une tempête. Il va alors la soigner, veiller sur elle et bientôt naissent entre eux des sentiments profonds qui viennent rompre la solitude du jeune garçon. Lorsque la jeune Swidja, une fois guérie, retourne à la mer, le couple se retrouve chaque jour et Swidja fera découvrir au jeune homme le secret des profondeurs.

Leur bonheur est parfait jusqu'au jour où la guerre éclate, le jeune homme est enrôlé et envoyé au front. Il découvre après les merveilles de la mer, les horreurs de la guerre. Il revient après la guerre, « la gueule cassée ». Il devient alors gardien de phare, pour mieux attendre et surveiller le retour de Swidja et "éclairer la nuit des hommes".

«Cet album de grand format est un véritable roman d'amour. D'abord, on est surpris par les images passionnées, aussi libres, sensuelles, que tourmentées. Ensuite on est happé par l'écriture, qui joue avec bonheur sur le lyrisme et la cruauté du destin. Ange a fait la guerre, il est revenu gueule cassée. Aujourd'hui, il est gardien de phare, « et éclaire la nuit des hommes ». Dans une solitude bercée par un océan rageur, il raconte son histoire. Avant la guerre, avant l'horreur, il y eut l'amour. L'impossible passion entre Ange, jeune garçon sauvage, et une sirène belle à en mourir, échouée là une nuit de tempête. Les histoires d'amour sont tenaces et se moquent du raisonnable. « Il ne faut pas s'arrêter à la surface des choses. Ne crois-tu pas à ce que tu vois? Regarde cet océan, il existe et tu crois le connaître, et pourtant, tu en ignores les secrets. Le monde n'est qu'un grand mystère. » Ainsi parle la douce sirène. Elle emmène son compagnon au-delà des certitudes. La magicienne d'outre-monde transforme le vague à l'âme en sérénité. Désormais, du haut de sa tour de pierre balayée par les vents et l'écume, Ange attend le retour de sa bien-aimée...» 17/11/2007 - Martine Laval - Telerama n° 3018

Note d'intention

Au départ il y a la découverte du *Phare des Sirènes*, album jeunesse signé Lejonc et Rascal.

Tout de suite l'envie de l'adapter, de raconter cette histoire sur un plateau. Une enfance bretonne, orpheline, qui découvre l'amour dans les bras d'une sirène recueillie sur une plage un lendemain de tempête, les ravages de la guerre quand l'homme se construit loin de ces folies d'adultes, le merveilleux se mêle au réalisme sordide, tout y est.

Les ingrédients d'une épopée que la compagnie aime à raconter comme cette volonté de rester debout en dépit des traumatismes du passé, et de rêver éveillé, de croire que tout peut encore renaître et recommencer.

Comment adapter ? Dans quel dispositif ?



Imaginons un petit théâtre en bois constitué de trois structures cabanes assemblées, capables d'accueillir un centaine de spectateurs. Léger à monter, autonome, de dimensions raisonnables, avec très peu de points d'ancrage au sol, bref, une fabrique à histoire capable d'aller conter partout cette légende véritable, ce bout d'humanité coincé entre le merveilleux et la dureté de la vie .

Imaginons que le public est alors convié à se rendre à l'intérieur du dernier phare manuel, où vit le dernier gardien de phare, dont plus personne ne connaît le nom, et le prétexte est lancé, peut s'en suivre tous les récits, chacun se retrouve à la place d'un privilégié, dont l'on prend soin...

Un album jeunesse n'est pas une œuvre écrite pour le théâtre, pour le plateau. Il a fallu passer par une adaptation. Comment ? En cherchant une dramaturgie « moteur », un fil narratif simple et solide, autour duquel on définit le rôle de chaque personnage.

Qui raconte ?

C'est Gueule Cassée, le gardien du phare, ce breton appelé Ange à qui la guerre a dessiné une gueule de monstre ...

Où raconte-t-il son histoire ?

Dans son phare. Au départ presque pour s'excuser de ne pas vouloir la montrer, cette gueule à faire peur, de sorte que chacun pense assister au récit d'une vie, à ce qu'il était avant, aux raisons de ce handicap. Tout ce qu'il manipule, c'est lui qui l'a fait, avec patience et minutie. Seul dans ce phare il a eu le temps sans cesse de se raconter et de reconstruire chaque bribe de son histoire, de son épopée intime.

Et puis le conte voit le jour....

Seulement voilà, tandis que l'on pense assister au simple récit d'une vie cabossée, voilà qu'intervient le merveilleux, celui qui fait tenir les hommes debout, qui fait qu'une vie humaine se maintient dans sa capacité à raconter le merveilleux. C'est peut être vrai, tout tend à dire que cela n'est que pure invention et pourtant...

Du haut de son phare Gueule cassée attend Swidja. Et Swidja est une sirène qu'il recueillit encore enfant, soigna, protégea, elle qui fût rejetée sur la plage par la tempête qui enleva l'oncle Yann, le seul adulte de l'histoire, le presque papa, quelques heures auparavant. Cette vie là est un conte, et comme dans tous les contes l'amour naît en prenant son temps, puis éclate au grand jour, et chacun pense qu'il en serra ainsi jusqu'au bout. Seulement... seulement il y a le monde des hommes qui prend les pas encore adultes et leur met les pieds dans la boue des tranchées, le cœur et les tripes dans la folie des guerres, et qui en fait des hommes, soit disant. Mais pour Gueule cassée, celui au visage d'homme effacé, la vie tient en l'attente d'une sirène, et en cette capacité qu'il a sans cesse de se souvenir de la douceur d'une enfance illuminé par ce conte, son conte.

Il y aura de la marionnette...

Gueule cassée a reconstruit les figures de son passé: lui même, Ange. Mais il n'est pas marionnettiste et a fait ce qu'il a pu. Ange est un gosse qui dessine, sans cesse, sa marionnette est morcelé, une gueule d'ange et un bras qui dessine.

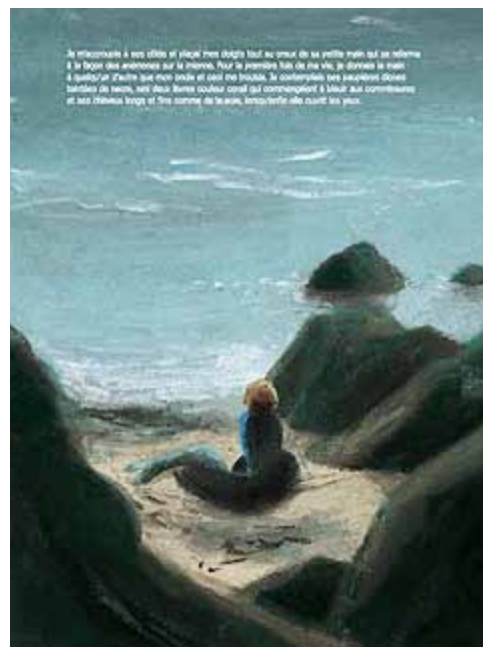
Mais aussi un petit Ange, petit enfant sur la route de l'âge adulte, seul au monde après la disparition de son Oncle Yann en mer, un soir de tempête.

Et puis évidemment il y a Swidja, que Gueule cassée a tenter de reproduire. D'avantage poupée grossièrement recousu, queue de poisson en cours de finalisation, visage difficile à définir, elle est presque aussi morcelé que celle d'Ange. Parfois la beauté est si difficile à faire renaître...

Oncle Yann lui n'est qu'un accessoire: une casquette que Gueule Cassée chausse quand il faut que ce presque papa intervienne.

Il y aura aussi des dessins

Pour apprendre le monde quand on grandit seul, on le dessine, on le fixe et on le décortique. C'est ce que Ange fit tout au long de son enfance. Le dessin ne le quittera pas. En entrant dans le phare on est frappé par quelques dessins, on en découvrira d'autres. L'œil de Gueule Cassé n'a rien oublié, c'est une pellicule a jamais exposée à sa vie, que sa main redessine, à volonté. Portait de l'Oncle Yann, auto portrait d'enfance, silhouette de sirène, fonds marins, il baigne dans un monde de dessins.



et de l'Ombre

De l'ombre pour raconter ,la disparition de l'oncle Yann un soir de tempête la guerre, ces cataclysmes qui ne s'effacent pas, et que Gueule Cassée aussi se raconte, par qu'elles sont toutes deux en grande partie responsables de ce qu'il est aujourd'hui.

L'ombre prend aussi en charge un deuxième niveau de représentation visuelle. Il y a celui présenté et manipulé par Gueule Cassée, et puis il y a celui qu'il ne maîtrise pas, des résidus de monde enchanté qui de temps à autres apparaissent furtivement et rappelle que cet homme ci a aussi connu le monde du conte, et qu'il y est encore surement. Ces ombres sont diverses: silhouettes de monstres terrifiants des histoires racontées par l'oncle Yann quand Ange était petit. Silhouette de sirène qui semble flottée au cœur du phare.

Il y aura du texte?

Très peu, juste l'essentiel, juste ce qu'il faut pour ne pas perdre le spectateur, une vingtaine de lignes au total. « Je suis gardien de phare, j'éclaire la nuit des hommes... » de quoi bien posé la situation de départ: il est là parce qu'ici rien n'y personne ne lui rappelle qu'il a la gueule a faire peur, la gueule d'un monstre. Aussi pour nous dire à demi mot que Swidja lui apparut sur la plage le lendemain du jour de tempête où l'oncle Yann, lui, disparut. Qu' « elle avait 153 ans ce qui fait en âge d'homme, 13 ans, comme moi. »

le reste du récit est muet, il est pris en charge par l'image, la manipulation, la douceur lumineuse de cet homme qui attend qu'elle revienne, parce que c'est sûr, elle reviendra.

Et la musique dans tout ça?

Certainement un dispositif en multi diffusion. Un dizaine d'enceintes englobant le public diffuse l'ambiance « bruitiste », non narrative, celle qui met dans le « bain » et puis la radio, celle qui relie Gueule cassée à la terre et qui assure la diffusion d'une musique beaucoup plus accompagnatrice de l'action , qui peut même la précéder parfois. Pas d'illustration sonore, de l'accompagnement, du déclenchement. Pas de folklore marin, breton etc... mais de la musique à l'image de ce qui court au fond des tripes de ce gardien de phare.

Equipe de création

D'après «Le Phare des sirènes» de Rascal et Régis Lejonc (Ed. Didier jeunesse)

Conception et interprétation : Fabien Bondil

Adaptation, dramaturgie, scénographie : Brice Berthoud

Création d'ombres : Régis Lejonc et Stéphanie Martin

Création musicale : Gabriel Fabing

Création et construction des marionnettes : Yseult Welschinger

Regard extérieur : Eric Domenicone

Construction et régie: David Gallaire et Jérôme Lehéricher

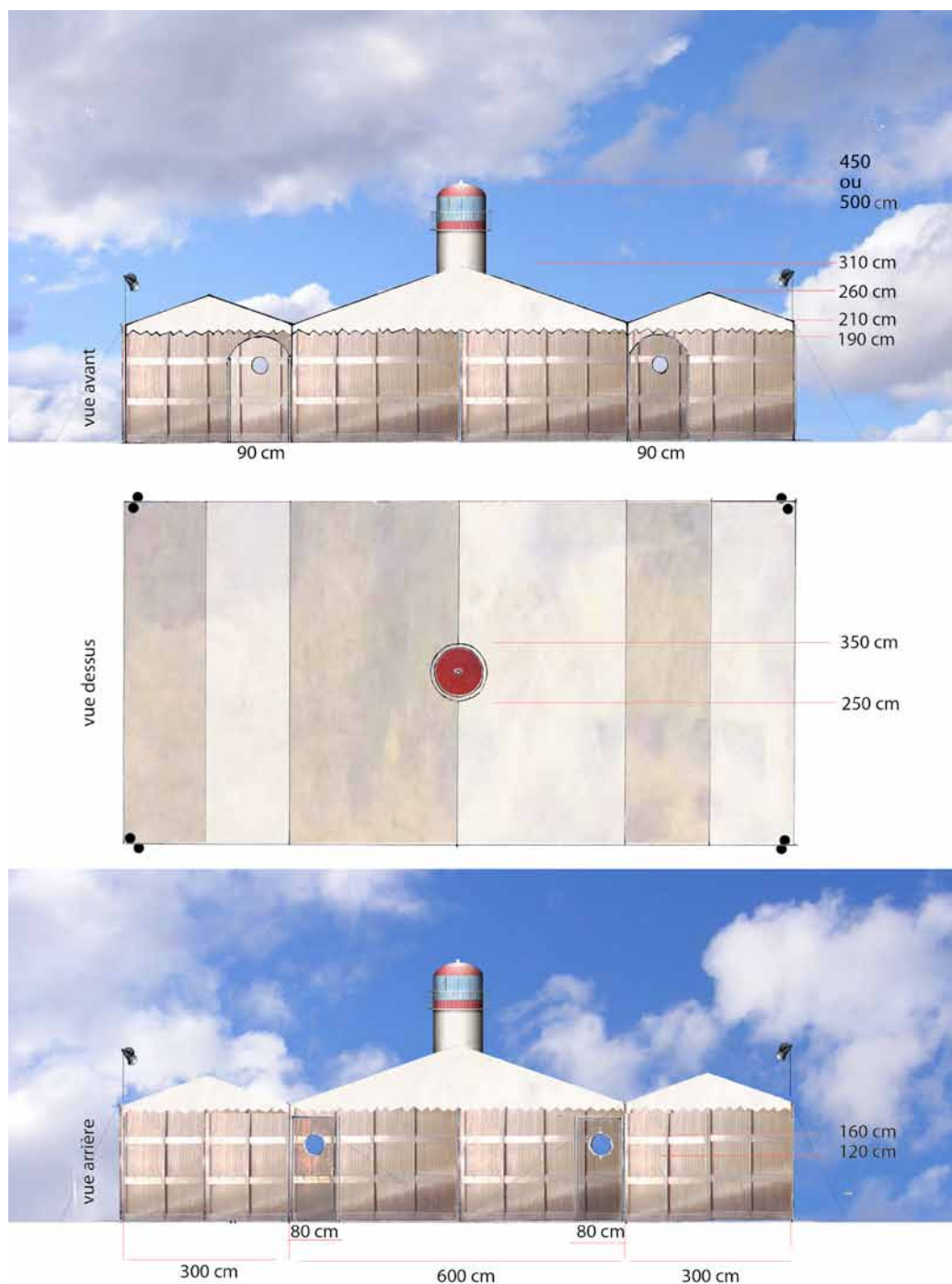
Le dispositif

Le dispositif général serait constitué de trois cabanes en bois accolées, abritant le public et l'espace de jeu.

Les dimensions globales, une fois les cabanes accolées, sont de 12m * 6m * 3m

Un espace de jeu modulable qui se transforme au fur et à mesure du récit.

Le public est tout proche, il est au cœur du dispositif.



La disposition du public

L'idée du bi-frontal est abandonné au profit d'une configuration plus singulière... bientôt dans le dossier!

Actions culturelles (courtes)

La diffusion de la mélodie du phare peut s'accompagner d'actions culturelles en amont ou en aval des représentations. Voici une liste des actions proposées dont une sera à choisir.

Le conservatoire des amours à venir

Une petite cabine photomaton est amenée dans la cour de l'école les enfants sont invités un à un à s'y rendre, y écoute l'histoire du Phare de sirènes. A la fin de l'histoire il est demandé d'imaginer quel sera leur premier grand amour, et comment il le gardera.

Ces témoignages viendront compléter au fur et à mesure le conservatoire des amours à venir que les enfants pourront consulter et récupérer 20 ans après leur dépôt...

Sur une journée, un intervenant.

Les lettres aux gardiens de phare

Une séance d'écriture est organisée, où dans une classe chaque enfant est invité à écrire au gardien de phare. Cette lettre contient ce que l'enfant voudrait qu'il demande à Swidja le jour où elle réapparaîtra, où ce qu'ils imaginent de la suite de l'histoire si elle réapparaît.

1 intervenant - 1/2 classe - 1h30 (soit 2 classes dans la journée)

La ballade dans les fonds sous marin (manipulation d'objets)

Une partie découvrira comment on peut manipuler des objets et en faire un scène de fond sous marin. Atelier de manipulation d'objets.

1 intervenant - 1/2 classe - 1h30 (soit 2 classes dans la journée)

Atelier de conte marin manipulé.

En amont de la venue du comédien manipulateur du spectacle, la classe choisira plusieurs contes marins qui seront répartis sur plusieurs groupes de maximum 5 enfants. Un conte par groupe. Un atelier de manipulation d'objet sera organisé pour adapter ces contes en théâtre d'objets.

1 intervenant - 1/2 classe - 2h30 (soit 1 classe dans la journée)

Construction d'un phare terrestre

Un phare (de petite échelle) est construit dans la cour de l'école. Les enfants sont invités à le peindre, le décorer, après avoir vu le spectacle, en fonction de ce qu'ils en retiennent.

Deux jours de construction de phare, une journée de décoration pour une demi classe, deux intervenants.

Action culturelle (longue)

Inventer et écrire un conte marin, afin de réaliser une installation placée dans une malle, qui raconte l'histoire, en utilisant décor, fabrication de personnages....Un tableau fixe qui résumerait le conte. Le tout sera supporté par la création et la diffusion d'une bande son accompagnant une voix off créée et enregistrée par les élèves. Nous comptons 1 malle-contes pour 5 élèves.

La participation des professeurs pour chaque phase est à définir en amont du projet.

Ces malles seront disposées autour du petit théâtre en bois de la compagnie, le public sera invité, avant ou après le spectacle à se répartir autour des malles pour les découvrir. Puis les malles partiront pourquoi pas en tournée avec le spectacle.

1/ *Écriture du conte* (et réflexion sur sa réalisation dans une malle)

La mélodie du phare est annoncée comme le conte du dernier gardien de phare. L'idée est donc de partir de l'écriture d'un conte marin, où se mêlent bateaux, marins, mers lointaines, monstres des océans, sirènes, naufrages etc... ce conte devrait faire 1 ou 2 pages maximum. Écrit comme à plusieurs mains, autant de contes que de malles au final, à raison d'un conte pour un groupe de 4 à 5 élèves.. Simbad, Ulysse, la petite sirène, autant de textes (et la liste est longue) qui peuvent être abordés en amont, en ressortant les ingrédients tirés du réel, ceux de l'imaginaire, les ressorts dramaturgiques, les morales s'il y en a, et qui permettront aux élèves de «baigner» dans ces mondes extraordinaires, oniriques.

Dans un premier temps nous nous concentrerons sur l'écriture de ces contes, afin de bien cerner le propos de départ, puis nous établirons la façon de le transposer dans une malle.

1 intervenant pour 1/2 classe - Durée : 4 séances de 2h

2/ *Construction et création de la bande son* (en parallèle)

La construction est encadrée par une personne de la compagnie. quel décor pour quel conte? quel tableau résumerait le mieux le conte? quel système, quelle petite lumière? Elle débute par une phase de conception sur papier. Inspirations: le cirque Calder, L'aurore de la Cie La Valise, les illustrations des Chats Pelés, Le petit théâtre de Rebecca Dautremer.

Prévoir : Peintures, Contre plaqué, papier journal, colle à papier peint, grillage à poule, matière naturelle type feuille d'arbre, mousse etc., petits outils de loisirs créatifs....

Une bande son est créée selon le conte. Musique assistée par ordinateur et méthode d'enregistrement sont abordées, pratique de l'instrument pour les élèves musiciens... La voix ou les voix off sont enregistrées. Elle ne dépasse pas Cinq minutes. Le musicien et compositeur apporte tout le matériel nécessaire.

La compagnie se charge de ramener les malles, les casques qui diffuseront la bande son et la voix off, que le public mettra pour découvrir le conte dans sa malle, ainsi que les amplis et les prises casques. les outils nécessaires, câbles électriques, ampoules, interrupteurs et quelques bidouilles...

1 intervenant musique et 1 intervenant construction pour chacun 1/2 classe - Durée : 5 séances de 2h

3/ *finalisation et restitution.*

les 3 intervenants pour la classe entière - Durée : 2 séances de 2h

Biographies

Fabien Bondil

Cofondateur et Directeur artistique de La Valise, dans laquelle il a co-mis en scène: L'Inconsolé (2001), Là où vous savez (2003), L'Histoire des hommes dont les bras touchaient terre (2004) et mis en scène Microcircus (2006), l'UNIFON (2009) et Les Seaux (2009). Il est actuellement interprète dans L'Inconsolé et Les Seaux.

Il a auparavant travaillé comme comédien/danseur pour le Théâtre en Kit, L'Escabelle, Bien Qu'Huit, PH7, sous la direction de Christian Gangneron, Francesca Lattuada et a été interprète dans « Les veilleurs de jour » de Laurent Contamin (TJP).

Brice Berthoud

Il a débuté en 1989 comme fil-de-fériste et jongleur dans la Cie « Le Colimaçon ». En 1994, il rencontre la Cie « Flash Marionnettes », avec laquelle il créera 9 spectacles dont « La Tempête » (1994) « Léonard de Vinci » (1998) « Les Pantagruéliques » (2002) et « Un Roman de Renart » (2005).

Il crée sa compagnie « Les Anges au Plafond » en 1999 avec Camille Trouvé. Le rapport du marionnettiste à sa marionnette s'inscrit au cœur de leur démarche artistique.

Leurs spectacles explorent cette relation complexe entre manipulateur et objet : « Le cri quotidien » en 2000, « Les nuits polaires » d'après les Racontars Arctiques de Jorn Riel en 2004, « Une Antigone de papier, Tentative de défroissage du Mythe » en 2007, « Au fil d'Oedipe, Tentative de démêlage du Mythe » en 2009. Ces quatre spectacles sont actuellement sur les routes.

Eric Domenicone

Après plusieurs années passées à jouer pour de nombreuses compagnies (Cie Amoros et Augustin, la Fabrique des Arts d'à côté, Théâtre de Marionnette de Metz, TJP de Strasbourg, Théâtre du Centaure à Luxembourg...), il crée en 1996, la Balestra dont il assure la co-direction artistique jusqu'en 2003.

En 2004 il crée la S.O.U.P.E., compagnie de marionnettes, d'acteurs et de musiciens avec Yseult Welschniger. De 2009 à 2012, la compagnie est en résidence au TGP (Scène Conventionnée pour les Arts de la marionnette à Frouard). Ils ont créé la Femme poisson, Derrière la Porte spectacle tout jeune public (400 représentations), Ce que je fais là assis par terre, Orphée manipulations, Sous le Jupon et Macao&Cosmage.

Eric Domenicone continue par ailleurs à travailler comme comédien pour d'autres compagnies : en 2002 et 2005 au T.J.P. de Strasbourg, sous la direction de Pascal Holtzer et en 2008 avec la Cie les Méridiens.

Gabriel Fabing

Création de bandes sons de spectacles

2009 : « les seaux » la valise // « mac bett » caliband théâtre // « Elektonik orkest » la valise
2008, « Oups / Opus » Cie la vouivre 2007, « Les Tailleurs » / Cie Anomalie // « Les Passager » s / Cie la valise.

2005. Zaïl, Cie la Valise 2004. L'histoire des hommes dont les bras touchaient terre, Cie la Valise

Spectacles en tournée

2011 : «Kusha Kusha», théâtre sonore d'ombres et d'objets dès 6 mois

2010 : «Klaxoons» / Blah blah blah cie. Création d'un orgue à klaxons.

2009, « Dent pour dent » avec Claire GIROD . Musique incisive dans une caravane

2008 : Interprétation en direct de la bande son «Opus» Cie la vouivre

2007 : PipiStoP / Blah Blah blah - Projet solo depuis 2007 de musique concrètement mélodique

David Gallaire

Il entre dans le monde du spectacle vivant en intégrant le « Théâtre en Kit » (direction Benoît Fourchard) de 1992 à 2002, en tant que régisseur, scénographe, concepteur-constructeur de décors et comédien.

Il se consacre depuis plusieurs années à la création technique : lumière, son et surtout inventions. Il travaille avec de nombreuses compagnies de théâtre et de danse contemporaine de Lorraine : Théâtre de la Manufacture /CDN Nancy, Les Patries imaginaires, Les fruits du Hasard, Mille Failles, 4 litres 12... et a également travaillé dans des structures en région : CCN Ballet de Lorraine, Opéra de Nancy, Musique action, la mousson d'été...

Il conçoit également des sculptures mécaniques sonores destinées au spectacle vivant, aux performances et à des expositions collectives temporaires.

Il intègre la Valise en 2006 en tant que régisseur général/son sur les passagers puis en tant que constructeur bidouilleur sur l'UNIFON. Il est actuellement interprète dans «l'Aurore» qu'il a mis en scène.

Stéphanie Martin

Comédienne, co-fondatrice de la compagnie La Valise, elle entre au CNR de Metz en 95 puis travaille avec les compagnies L'Atelier, PH7 (danse) et La Valise.

Après un apprentissage classique sous la Direction de Samuel Ritz (Ecole Charles Dullin), elle découvre avec la Valise une forme de théâtre plus intime, hors les murs. Elle aime avant tout le spectacle vivant, inventeur de légendes et réveilleur de sens, qui s'improvise et s'adapte là où les théâtres n'existent pas.

A la Valise, elle est actuellement interprète dans «Infinité» qu'elle a mis en scène.

Yseult Welschinger

Diplômée en 1999 de la 4ème promotion de l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette).

A l'issue de l'ESNAM, en collaboration avec Mélanie Mazoyer, elle crée les Clandestines Ficelles. En parallèle, elle a travaillé comme comédienne, marionnettiste et plasticienne, avec le Théâtre de la Jacquerie dirigé par Alain Mollot, la Fabrique des Arts d'à Côté, la Balestra, la Valise Cie, le Théâtre des Alberts...

Depuis 2004, elle est coresponsable artistique de la Soupe Cie avec Eric Domenicone. Son travail s'est toujours concentré sur un théâtre populaire où les formes artistiques se mélangent sans convention, s'adressant autant au très jeune public qu'aux adultes.

La production

Budget Prévisionnel du projet : 125 000 euros

Recherche de partenaires en coproduction et préachats encore en cours!

Partenaires à ce jour :

- > L'Illiade à Illkirch (67) - coproduction, résidence, préachats
- > Scènes et territoires en Lorraine, scène conventionnée multi-sites - coproduction, résidence, préachats
- > U4 à Uckange (57) - coproduction, résidence, préachats
- > Maison Folies Moulins à Lille (59) - coproduction, résidence, préachats
- > L'Hectare - Scène conventionnée de Vendôme (41). L'Hectare est conventionnée pour les arts de la marionnette et le théâtre d'objet - coproduction, résidence, préachats
- > le TGP - Scène conventionnée art de la marionnettes de Frouard (54) - coproduction, résidence, préachats
- > le Théâtre Jean Arp, Scène conventionnée marionnettes à Clamart (92) - préachats

Ce projet est soutenu par la Région Lorraine et a reçu l'aide à la production dramatique de la DRAC Lorraine .

Le projet a été présenté lors des Brouillons 2011 de Quint'Est.

Périodes de résidence

Courant Janvier à Vic sur Seille (57) : Adaptation de l'histoire + Recherche sur les marionnettes, les objets, les ombres et la maquette

4-11 mars 2012 à Illkirch (67) : Recherche avec les marionnettes et ombres + Construction de la scénographie intérieure en parallèle

25 juin - 5 juillet à Uckange (57) : construction de la scénographie intérieure et assemblage des cabanes

22-30 août à Illkirch : répétition avec le dispositif intérieur + construction

1 au 12 septembre : répétition avec la scénographie finale + un peu de constr à St Agil (41) (organisée et financée par L'Hectare)

21-30 octobre à Longuyon (54) : répétitions avec la scénographie générale

31 oct au 10 novembre : Maison Folies Moulins de Lille (59)

11 au 21 janvier 2013 : Répétitions en conditions à Longuyon (54)

7 au 17 avril : Répétitions en conditions à la MFM

25 au 30 avril : répétitions finales à illkirch (67)

La diffusion

CE SPECTACLE BÉNÉFICIE DE L'AIDE À LA DIFFUSION DANS LE GRAND EST

Equipe en tournée : 1 interprète, 2 régisseurs/manipulateurs, 1 administratrice

Hébergement : 3 singles + 1 pers qui dort en camion afin de garder la cabane

PLANNING

Arrivée à J-2 en fin de journée / Montage à J-1 (besoin de 2 costauds sympas) - 2 services de montage

Démontage à J+1 en matinée (besoin de 2 costauds sympas) / Départ à J+1 en début d'après-midi

LE SPECTACLE

Public : Tout public dès 8 ans / Jauge : 90 personnes / Durée : environ 45 mn
jusqu'à 3 représentations par jour envisagées (dès le matin)

TARIF POUR 2 REPRÉSENTATIONS PAR JOUR (HT)

NORMAL : 1 jour : 3500 euros HT / 2 jours : 5500 euros HT / 3 jours : 7200 euros HT

COPRODUCTEURS : 1 jour : 2800 euros HT / 2 jours : 4500 / 3 jours : 6000

+ 600 euros HT pour 1 représentation supplémentaire dans la journée

+ Droits SACD

+ 1 véhicule classe 2 et 1 véhicule classe 3 depuis Vic sur Seille (57)

Représentations

2, 3 et 5 mai à Illkirch (67)

entre 15 et 29 mai : festival Mon mouton est un lion, Moselle arts Vivants (57)

début juin : 4 jours à l'U4, Uckange (57)

13 et 14 juin : Longuyon (54) avec Scènes et territoire en Lorraine

mi juillet : festival de la marionnette de Dives sur mer (14)

17-18 octobre : TGP, scène conventionnée de Fourard (54) - option

22-23 octobre : Le Minotaure, scène conventionnée marionnette de Vendôme (41) - option

26-27 octobre : Maison Folie Moulins de Lille (59) - option

30-31 octobre : Hospice d'Havré, maison folie de Tourcoing (59) - option

début novembre : Relais culturel de Wissembourg (67) - option

début nov : 2 jours au Théâtre Jean Arp, scène conventionnée marionnette de Clamart (92)

avril 2014 : 2 jours au festival Vice Versa, Bourg les Valence (26)

Présentation de la Compagnie

Acteur artistique et culturel au quotidien, la Valise défend une même ligne : redonner sa place au sensible et à l'imaginaire chez l'homme. De son territoire d'ancrage aux lieux traversés lors de ses tournées, La Valise sème ses univers poétiques et invente au fil du temps un langage artistique exigeant mais universel.

La Valise veut voyager, aller vers, rencontrer, frapper aux portes, ouvrir les siennes, qu'elles soient de toile, de bois, de briques ou de vent. Quel que soit son bagage, pourvu qu'il porte, pourvu qu'il contienne... l'essentiel ?

Ses salles de spectacles mobiles (cabanes, caravane) et la légèreté technique de ses spectacles permettent de se rapprocher toujours plus du spectateur - jusqu'à s'inviter dans son salon, sa cuisine, sa grange ou son jardin - afin de mieux le faire entrer dans son monde : un monde imaginé par des promeneurs, où l'humain vit démesurément.

En résidence à Bitche entre 2007 et 2009, la Valise est depuis janvier 2010 en résidence à Vic Sur Seille, soutenue par le Conseil Général de Moselle, le Conseil Régional de Lorraine et les fonds européens Leader.

La Valise est membre de MariLor (Marionnettes en Lorraine), THEMMAA (Association nationale des théâtres de marionnettes et des arts associés) et de la FAR-EST (Fédération des arts de la rue du Grand Est).

Quelques dates

2001 : L'Inconsolé de J. Jouanneau, épopée marionnettique dans une valise

2002 : [Kabaré], soiree de petites formes sous chapiteau (tournée 2003-2005)

2003 : Là où vous savez, voyage intérieur en bus (tournée 2003-2009). Soutien : ODDC 22 et Ville de Metz.

2004 : L'Histoire des hommes dont les bras touchaient terre, spectacle pour circassiens-danseurs-comédiens soutenu par la DRAC Lorraine et coproduit par L'Agora SN d'Evry, le Carreau SN de Forbach et l'Espace Périph de la Villette à Paris (tournée 2004)

2005 : Microcircus, Manipulation d'objets en caravane

2007 : Les Passagers, spectacle sous chapiteau, soutenu par la DRAC Lorraine et coproduit par l'Atelier 231/centre national des arts de la rue, Cergy Soit!, Nil Obstrat, ODDC des Cotes d'Armor (tournee 2007-2010)

2008 : Urbain, solo de clown (tournée 08-09) et Les Noctivores, conférence scientifico-délirante

2009 : L'UNIFON, excursion nocturne en milieu naturel, soutenu par la DRAC Lorraine et la DMDTS, coproduit par le PNR Lorraine, le Chateau de Malbrouck (57), le Festival Renaissance (55), Vice Versa (26), Saint Hilaire de Riez (85)/ La Deferlante en Vendée

Les Seaux, petite forme marionnette. Coproduite par L'Hectare / SC de Vendôme, Culture O Centre, la Halle aux grains - SN de Blois, les FOL du Cher et d'Eure-et-Loir, la Cie du Petit monde, la Cie du Faux Col, la Tortue Magique, L'Echalier, ISIS - Fest. Cornegidouille, Equinoxe - SN de Châteauroux. Soutien : DRAC et Région Centre, Conseils Généraux d'Eure-et-Loir et d'Indre-et-Loire.

2010 : Les Reliquats (monarchie et manipulation d'objets), L'Aurore (reconstitution méca-manipulée du tournage du film) et Infinité (petit conte marionnettique). Avec le soutien de la Fondation Ecart Pomaret et des fonds européens Leader

Création du festival Scènes d'hiver sur un coin de table

2011 : Kusha Kusha, rêverie interactive et sensorielle dès 6 mois

2ème édition de Scènes d'hiver sur un coin de table